

mourut un Vendredi la quatorzième Lune ; ce qui est la principale raison qui m'a déterminé à rejeter cette année-là aussi-bien que la trentième de l'Ere vulgaire, parce qu'elle est la quatorzième Lune un Mardi, & par métemprose un Mercredi. Enfin, avant d'examiner l'année 31^{me} de l'Ere vulgaire, à laquelle l'Auteur des Problèmes donne la préférence & l'honneur d'être l'année de la Rédemption du monde, & d'en venir à la réfutation, il ne me refusera pas de faire une courte digression. On donnera cette digression le mois prochain.

II. *Extrait de la séance publique de l'Académie des Belles-Lettres de Corse, tenue le premier Novembre 1750, pour l'ouverture de ses assemblées ordinaires.*

L'ouverture des séances de l'Académie étant fixée par ses Statuts au premier Novembre, elle s'assembla ce jour dans le Palais de son Protecteur, & se rendit de-là à la Chapelle de la Conception, dite *des François*.

L'Abbé Stephanini, Grand Vicaire de Bastia, y célébra la grande Messe, pendant laquelle Mr. Semidei, Curé primitif de *Biguglia*, & un des Aumôniers ordinaires de Sa Majesté Portugaise, Membre de l'Académie, prononça un Discours très-éloquent, qui fut terminé, ainsi qu'il est d'usage, par les éloges qui sont dûs à la Sérénissime Dominante. « Quel tems, dit l'Orateur, » qui de nous oloit l'espérer nos inju- » stices, nos infidélités La République » oublie tout. Ce n'est point un Souverain qui » tonne, qui foudroye; c'est une mere bienfai- » sante qui nous tend les bras. Qu'il est doux » de goûter la clémence, quand on craint de » n'avoit